

Sophie Nicolas

111 Lieux
en Alsace
à ne pas
manquer



emons:

Avant-propos

Si vous demandez aux Alsaciens quelle est leur patrie, ils vous répondront certainement : « l'Alsace, bien sûr. » Ainsi, malgré le fait qu'ils aient dû changer de nationalité quatre fois en trois générations, ils restent très attachés à leurs racines.

Vous retrouverez cet état d'esprit particulier à chaque étape de votre voyage, que vous recherchiez la recette originale du kougelhopf, que vous visitiez une ferme cultivant du safran ou que vous assistiez à une pièce de théâtre en langue alsacienne. Certains lieux ne sont pas assez français pour appartenir à la France et d'autres, pas assez allemands pour faire partie de l'Allemagne, mais ils sont bien alsaciens ! Vous y trouverez aussi des curiosités : la statue de la Liberté de New York, le Manneken-Pis – un cadeau de la Belgique – ou l'aigle italien de Fernet-Branca. C'est là aussi que l'on prépare de la confiture pour Brad Pitt...

Que vous rêviez d'activités sportives – balades en nature avec vue sur le sommet du Belchen, d'une descente le long d'un câble d'acier ou d'un vol en parapente – ou que vous préféreriez boire un bon crémant, un séjour en Alsace comblera vos attentes.

Dans cette région, les arbres ont des oreilles, les saumons reviennent frayer, les maisons sont de couleurs vives et les bonbons sont encore fabriqués artisanalement. Si vous avez une âme d'enfant et voulez fêter Noël en plein été, ce lieu est fait pour vous. Ici, même les cigognes restent pour l'hiver.

Les Vosges bloquent le vent et la pluie et sont un écrin de choix pour d'innombrables châteaux. De plus, de nombreux sites commémoratifs témoignent des horreurs des deux guerres mondiales. Aujourd'hui, la région est devenue un symbole de la réconciliation entre l'Allemagne et la France. L'Alsace, dans sa diversité, ne peut manquer d'éveiller la curiosité et l'intérêt. Ces 111 lieux originaux, insolites, magnifiques, ne pourront que renforcer votre amour pour cette région.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits photographiques : voir page 240

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de

Informations basées sur les cartes d'Openstreetmap,

© contributeurs OpenStreetMap, ODbL

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Traduction : Christel Durantin

Relecture et corrections : Marie-Paule Zierski, Caroline Duchesnes

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Imprimé en Allemagne en 2019

Première édition en 2015

Dépôt légal : septembre 2019

ISBN : 978-3-7408-0698-9

14 — La plus petite maison

La Muckekaschtele

« La Boîte à mouche » – c’est ainsi que les Colmariens appellent affectueusement la plus petite maison de la ville. Qu’est-ce qu’une boîte à mouches ? Lorsqu’on tape le mot sur internet, on est dirigé vers des sites de fournitures de pêche puisqu’il s’agit simplement d’une boîte pour stocker les leurres de pêche, un *muckekaschtele* en alsacien.

Les mouches auraient quand même beaucoup de place dans cette maison, car aujourd’hui, c’est un artiste qui y vit. Répartie sur 25 m² et deux étages, c’est la plus petite maison non seulement de la ville, mais sans doute de France, nichée tel un nid d’hirondelle entre deux maisons. Tout y est évidemment plus petit qu’ailleurs. Qu’il s’agisse des fenêtres ou des volets, des poutres en bois pour le toit ou de la cheminée, tout est mignon et confortable, comme si une famille de Lilliputiens y vivait.

Lors de la visite des lieux, on se pose des questions : comment construire un escalier dans un tel bâtiment pour monter du salon au lieu de couchage et comment les installations sanitaires sont-elles entretenues ? Ces premières questions sur la « boîte à mouche » s’effacent ensuite lorsque l’on se demande le but de cette demeure minuscule. La solution est simple et plausible : petite et bien placée au-dessus de la rue des Marchands, la maison fut construite au Moyen Âge pour abriter la personne chargée de l’octroi, qui était assise ici pendant la journée derrière sa petite fenêtre pour contrôler les commerçants qui passaient.

Il les comptait et vérifiait que tout était en ordre pour le compte de la ville : les commerçants devaient s’acquitter de droits de douane pour vendre au marché et les fraudeurs étaient sévèrement sanctionnés. Cette maison a été détruite en grande partie pendant la Seconde Guerre mondiale avant d’être reconstruite à l’identique, en conservant les plus petits détails.

Adresse Place de l’École, 68000 Colmar | **Accès** La place de l’École se trouve près de l’église des Dominicains, dans le centre-ville de Colmar | **À savoir** Le marché couvert de Colmar, datant de 1865, mérite une visite de l’extérieur et de l’intérieur. Il est ouvert le mardi et le mercredi de 8 h à 18 h, le jeudi de 7 h à 18 h, le vendredi de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 17 h.



27 — Le musée du Bagage

Armoire ou valise ?

Dans cet endroit qui sent le cuir, Marie et Jean-Philippe Roland ont créé leur propre univers. Les époux ont en effet assemblé et restauré 600 malles, valises et bagages, d'origines et de styles divers, du XVIII^e siècle aux années 1960. Ici tout a été martelé, peint, collé, poncé et ciré. Cela demande beaucoup de passion pour les vieux bagages – et cette passion est palpable. Tout d'abord, vous trouverez de grandes malles utilisées pour les transports en diligence, mais également des articles plus petits tels qu'un étui à chaussures ou un récipient pour emporter son propre service à thé. Que vous soyez baron ou artisan, que vous voyagiez en calèche ou à bord d'un paquebot, tous les types de bagages disponibles sont représentés dans cette collection unique. Si vous aviez besoin d'une table et d'une chaise pendant le voyage, il suffisait de les sortir de leur malle.

En 2011, la famille Roland a acheté une salle et inauguré son musée la même année. Chaque valise y raconte sa propre histoire, tout en s'inscrivant à la fois dans l'histoire de la bagagerie et celle de l'évolution des transports. Collection, conservation et restauration se conjuguent en ce lieu exceptionnel.

Le couple Roland propose également, dans une boutique en ligne, des malles anciennes ou faites sur mesure selon vos besoins. Les pièces individuelles rénovées peuvent être utilisées et détournées avec beaucoup d'imagination. Qu'il s'agisse d'en faire une garde-robe particulièrement originale, un rangement pour vos CD ou votre système de musique high-tech, l'imagination ne connaît pas de limites. Et tous estampillés de votre nom, comme c'était bien entendu l'usage. Les Roland font revivre une tradition qui honore ce métier de manière particulière. Le nouveau musée a été installé dans le bâtiment historique de l'ancienne Banque de France. Des expositions temporaires et un ancien guichet bancaire vous invitent à vous dépayser juste à côté de l'église Saint-Georges.

Adresse Musée du Bagage, ancienne Banque de France, 5 rue Saint-Georges, 67500 Haguenau, tél. : 03 88 90 29 39, www.museedubagage.com; atelier 5 rue Saint-Exupéry, 67500 Haguenau, tél. : 03 88 93 28 23 | **Accès** De l'A25 prenez la D29 en direction de Haguenau | **Horaires d'ouverture** Musée : samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30; atelier ouvert uniquement sur rendez-vous, www.la-malle-en-coin.com | **À savoir** À Haguenau, l'église Saint-Georges possède les plus anciennes cloches de France (1268).



68 — Le safran du vignoble

Crocus sativus linnaeus

Dans ce petit village alsacien, le safran est une véritable affaire de famille. Un jour, Madame Fessler remarqua une annonce à la boulangerie tandis qu'elle achetait son pain : on demandait des aides pour récolter du safran.

L'assistante est devenue propriétaire-récoltante en Alsace. Viticulteurs depuis plusieurs générations, la famille Fessler cultive la vigne dans le respect du terroir et des traditions. Quand ils découvrirent le *Crocus sativus linnaeus*, merveilleuse fleur cultivée en Alsace dès le Moyen Âge, ils entreprirent d'installer leur safranière au pied du vignoble alsacien. Les cycles de croissance des crocus et des raisins se complètent bien. À la fin du mois d'octobre, lorsque les vendanges sont enfin achevées et que le vin est mis à vieillir en fûts, la récolte du crocus peut commencer dans la brume matinale. Les magnifiques fleurs sont cueillies à la main et les trois délicats stigmates doivent être retirés dans les heures qui suivent. Le séchage a lieu à l'abri de la lumière et de l'air. De 150 à 200 fleurs sont nécessaires pour obtenir 1 g de safran. Le poids de la fleur et le séchage déterminent la qualité.

Cette épice était déjà utilisée il y a 4000 ans au Cachemire, en Perse et en Crète. Les croisés ont apporté en France le précieux or rouge. Il était et est encore utilisé aujourd'hui en médecine, en cuisine et pour la teinture. En cuisine, pour savourer pleinement cette épice, il faut faire infuser les pistils dans une petite quantité de liquide froid ou chaud au moins 6 h. Environ 45 filaments entiers sont équivalents à 0,1 g de safran et suffisent pour un plat pour 4 à 6 personnes.

Les restaurateurs et les traiteurs de la région apprécient le safran du vignoble. La crème de safran est un des points forts de Madame Fessler. Ici, le vin et le safran se conjuguent de manière merveilleuse.



Adresse Le safran du vignoble, Marie-Paule Fessler, 34 route du Vin, 68590 Saint-Hippolyte, tél. : 03 89 73 09 86, www.lesaftranduvignoble.fr | **Accès** De Colmar, prenez la N83 jusqu'à la sortie 18, puis quittez la N83 vers Sélestat-Centre/Saint-Hippolyte. Continuez sur la D1 B1. Roulez en direction de la « Route du Vin »/D1 B1 | **À savoir** Le village se trouve sur la route d'accès au château du Haut-Kœnigsbourg, qui mérite une visite, www.haut-koenigsbourg.fr/de/.

